
Renvoi au comité de liquidation de l'adresse de la société populaire, du corps municipal et du comité de surveillance de la commune d'Entrains (Nièvre) qui fait part à la Convention de divers dons à la patrie, lors de la séance du 3 messidor an II (21 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité de liquidation de l'adresse de la société populaire, du corps municipal et du comité de surveillance de la commune d'Entrains (Nièvre) qui fait part à la Convention de divers dons à la patrie, lors de la séance du 3 messidor an II (21 juin 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 67;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_24974_t1_0067_0000_9

Fichier pdf généré le 30/03/2022

26

Duchoiselle, conducteur général d'artillerie au grand parc d'artillerie de l'armée du Nord, division de gauche, adresse à la Convention une somme de 20 liv., qui lui a été remise à cette intention par un conducteur d'artillerie nommé Trotain.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Du camp de Marque sous Lille, 13 prair. II; Au présid. de la Conv.] (2).

« Citoyen Président

Je t'ai adressé dans le courant de Germinal étant à la Fère une lettre chargée de 742 liv., 10 s., pour un dons patriotique que les conducteurs d'artillerie attachée aux différents parc d'artillerie de l'armée du Nord, m'ont envoyé pour se conformer à 4 jours de nos appointements que nous avons donné pour être employé au frais de la guerre

Je profite d'un dons de 20 liv. qu'un de nos camarade appelé Trotain m'envoy, lequel n'avoit pus metre cette somme dans le temps, pour te faire parvenir son dons, et te prier de vouloir bien nous faire savoir si effectivement tu l'as reçu. Sais (*sic*) le directeur de la Poste de la Fère qui en a été chargé.

Tu dois avoir trouvé un Etat nominatif de tous ceux qui ont coopéré à ce dons, come ils sont tous divisé tant à Maubeuge, Avesnes, Réunion, Douay, Lille, etc. je te prirai de m'en adresser la réponse, affain que je puisse leurs prouver par des circulaires que ce dons tais parvenu. S. et F.»

DUCHOISELLE.

27

La société populaire, le corps municipal et le comité de surveillance de la commune d'Entrains, département de la Nièvre, félicitent la Convention sur ses travaux, et sur son active surveillance, qui lui a fait déjouer la dernière conspiration, plus dangereuse que toutes les autres. Elle annonce qu'elle a envoyé à l'administration de son district l'argenterie, cuivre, plomb, fer, linge et ornemens de toute espèce, provenant de l'église de leur commune; en outre, plus de 20 couvertures, environ 4 000 livres de cendres, qui serviront à une salpêtrière établie dans son sein, 1 500 livres de guenilles et 4 livres de charpie. Elle a fait don aux jeunes gens de son district qui combattent pour la patrie, de 93 chemises, 1 paire de guêtres, 4 paires de bas, 1 habit, 1 sabre et 3 paires de souliers; plus 118 livres en numéraire, qu'elle adresse à la Convention : elle l'invite à rester à son poste jusqu'à ce qu'elle ait consolidé l'édifice de la liberté.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité de liquidation (3).

[Entrains, 27 flor. II] (1).

« Notre révolution, comme le feu va consumer les impuretés de l'ancien régime; le fanatisme expirant, le crime méprisé et poursuivi, rendent aujourd'hui aux vrais républicains, la vertu si nécessaire pour la société, et les complots perfides des infâmes Pitt et des Cobourg, verront en expirant que la liberté triomphe malgré leurs efforts pour la renverser.

La dernière conspiration que vous avez surprise, plus criminelle et plus dangereuse que toutes les autres, attendu qu'elle étoit ourdie et enfantée par des traîtres, qui avoient usurpés notre confiance, va achever de renverser les trônes des tirans, pour y substituer ceux de la liberté et de l'égalité, la vertu prendra la place du vice, la raison celle de l'idolâtrie, et la lumière la plus pure, celle des ténèbres les plus obscures.

Citoyens Législateurs : la petite cité d'Entrains, quoiqu'entourée de communes qui ont la foiblesse de conserver encore les hochets de la supertission, leur a donné l'exemple le plus éclatant, en renversant, dans les temps où le fanatisme étoit le plus en vigueur, ses autels, brisés et brulés, tous ce qui pouvoient rappeler à ses neveux, ses erreures et les préjugés de l'enfance de sorte qu'il ne reste pas pierres sur pierres dans sa commune, de tout ce qui a été en son pouvoir de détruire.

Des premières, elle a fait passer volontairement à son administration de district, les argenteries, cuivres, fers, plombs, linges et ornemens de toutes espèces, qui servoient à son cy devant culte, lesquels objets elle offre à la patrie, plus de 20 couvertures en laine, ainsy que environs, 4 000 livres de cendres qui serviront à une salpêtrerie établie dans son sein, 1 500 livres de guenillons, et 4 livres de charpis, le tout sans aucune rétribution et quoiqu'elle soit peu fortunée, à cause de son territoire ingras, et qu'elle vient d'éprouver 2 années de suite de stérilité, la première par une grêle terrible, et la seconde par une gellée considérable, néanmoins elle vient de partager avec ses frères d'armes de ce district, ses foibles dépouilles, et leur fait le don qui suit : 93 chemises, 1 paire de guêtres, 4 paires de bas de laines, 1 habit de garde national, 1 sabre, 3 paires de souliers, et 108 liv. en numéraires que nous déposons sur l'autel de la patrie dans le sein de la Convention, le tout déjà rendus au district.

Et l'abondance qu'annonce sa récolte prochaine augmente sa satisfaction, par l'espoir d'une plus grande ressource pour faire par la suite de plus grands sacrifices, mais en attendant, citoyens représentans, daignez regarder d'un œil favorable les foibles dons d'une commune composée, à peine, de 1 000 individus et qui sont faits par des cœurs vraiment républicains et qui vous invitent d'achever de terrasser les traîtres, en mettant les mœurs et la vertu à l'ordre du jour; votre sollicitude pour un peuple à qui vous avez rendu sa liberté, sy précieuse, est un sûr garant pour vous, de son attachement et de son estime; demeurez donc à votre poste pour y continuer vos travaux, aussy pénibles qu'uti-

(1) P.V., XLI, 60. Bⁱⁿ, 4 mess. (1^{er} suppl^t).

(2) C 308, pl. 1188, p. 12.

(3) P.V., XL, 61. Bⁱⁿ, 4 mess. (1^{er} suppl^t).

(1) C 308, pl. 1188, p. 13.